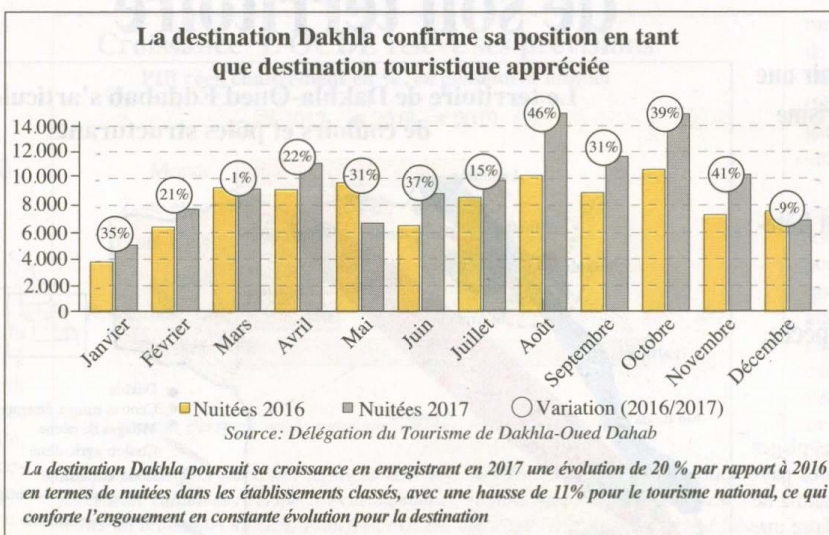


2018, une année décisive pour le tourisme à Dakhla

• +20% de nuitées en 2017, dont 11% pour le tourisme interne

• En 2018, la destination ne pourra plus faire face à la demande à cause de l'insuffisance de la desserte aérienne

L'ANNÉE touristique 2017 a été un bon cru pour la destination Dakhla avec une évolution à deux chiffres pour les principaux indicateurs. En 2017, le nombre total de nuitées enregistrées est de 116798, avec une évolution de +20% par rapport à l'année 2016. Dans le détail, les touristes étrangers ont passé 85.906 nuitées alors que les nationaux ont passé 30.892 nuitées. Par nationalité, c'est la France qui vient en tête des marchés émetteurs avec 53.866 nuitées et une évolution de 8%, suivie par le marché espagnol et le marché belge marquant respectivement une évolution de 30 et 103 % par rapport à 2016. Le marché hollandais a quant à lui connu une évolution très marquée avec le nombre de nuitées qui a pratiquement quintuplé en passant de 397 à 1942. Le tourisme national connaît à son tour une évolution en constante augmentation puisqu'il a enregistré en 2017 une hausse de nuitées de 11%. «Il y a un potentiel important pour ce qui concerne le tourisme interne. L'objectif en 2018 est de faire



proposer une restauration de qualité et des prestations adaptées. Les sports nautiques n'étant pas l'activité principale recherchée par le touriste national, les agences touristiques sur place proposent plutôt des visites guidées vers les sites naturels de la région comme le lac Imlili, les sources thermales ou la dune blanche.

Avec cet engouement pour la destination, l'évolution positive des indicateurs touristiques surtout ces trois dernières années, non seulement l'offre touristique de Dakhla s'est développée mais aussi la demande. Cet effet d'entraînement a encouragé les opérateurs touristiques locaux à investir dans de nouveaux projets permettant ainsi de

supplémentaires pour étoffer la desserte vers l'aéroport de Dakhla, notamment via Marrakech et Fès à partir de mars 2018. Ce qui n'a pas encore été concrétisé et engendre de l'inquiétude au sein de la profession. «Soit l'opérateur aérien national tient ses promesses et étoffe la desserte, soit on tombera dans une situation de concurrence acharnée entre les opérateurs locaux qui aura pour conséquence de baisser les prix, ce qui n'est pas bon pour l'image de Dakhla», alerte un opérateur touristique sur place. En effet, s'il n'y a pas assez de vols pour couvrir le flux de la demande, les TO réagissent vite et reconsidèrent la destination en se dirigeant vers des destina-

tions de même type de prestations comme le Cap Vert et l'Égypte par exemple. Pour ne pas perdre leurs clients, les opérateurs touristiques de Dakhla seront dans l'obligation de faire baisser les prix pour rester concurrentiels.

Les répercussions négatives sur l'image de Dakhla seront imminentes et risquent de placer celle-ci dans la même catégorie des destinations de tourisme de masse. «Nous tenons à l'image de qualité que reflète le site touristique de Dakhla, et que nous avons mis tellement de temps et d'efforts à atteindre. Il est

capital que la RAM tienne ses promesses faites en 2017», insiste l'opérateur. Avec une capacité litière commercialisable de plus de 1.000 lits, une durée moyenne de séjour entre 5 et 8 jours et un taux d'occupation des établissements touristiques de 45%, la destination Dakhla est appelée à réaliser une croissance importante sur les prochaines années. Le développement de l'activité événementielle promet un engouement supplémentaire pour la destination. Mais tout ceci reste conditionné par une desserte aérienne adéquate et répondant à la croissance en constante évolution. □

S.B.

Une ville éco-responsable

C'EST la tendance vers laquelle se dirige la destination Dakhla. Le Lagon de Dakhla, le site où se concentre la majorité de l'activité sportive de la zone commence déjà à montrer des signes de perturbations écologiques selon des témoignages. Le Lagon qui accueille également, faut-il le rappeler, tous les sites d'aquaculture de Dakhla, ne peut prendre ce risque et menacer toute une économie de la région.

Pour ce faire, les autorisations pour la construction de nouveaux établissements touristiques imposent des critères de construction éco-responsable, en particulier pour ce qui est de la gestion de l'eau usée. □

en sorte d'encourager cette catégorie à travers des offres promotionnelles tout au long de l'année et de faire des efforts au niveau des prix des billets d'avion», explique Dayfallah Endour, délégué du Ministère du Tourisme à Dakhla. L'idée est de proposer des formules en période de vacances scolaires et de Ramadan par exemple, et proposer des journées thématiques, tout ceci afin d'inciter le touriste national à s'orienter vers la destination Dakhla. Et pour répondre aux exigences de cette catégorie, plusieurs établissements touristiques ont commencé à proposer des activités pour les enfants, et des efforts sont déployés pour

répondre à la demande croissante. Seul hic dans l'histoire, la desserte aérienne ne suit pas. En d'autres termes, les 10 vols hebdomadaires reliant l'aéroport de Dakhla à celui de Casablanca et Agadir ne suffisent pas pour assurer le flux touristique attendu en 2018. L'année 2017 a connu également le lancement du vol Paris-Dakhla, assuré par la compagnie aérienne Transavia, et ce depuis octobre. Cette ouverture vers l'Europe a porté beaucoup d'espoir pour les opérateurs touristiques de la ville, mais la desserte n'a duré que l'hiver 2017, sans visibilité pour la saison 2018-2019. Plus encore, la RAM devait programmer des vols

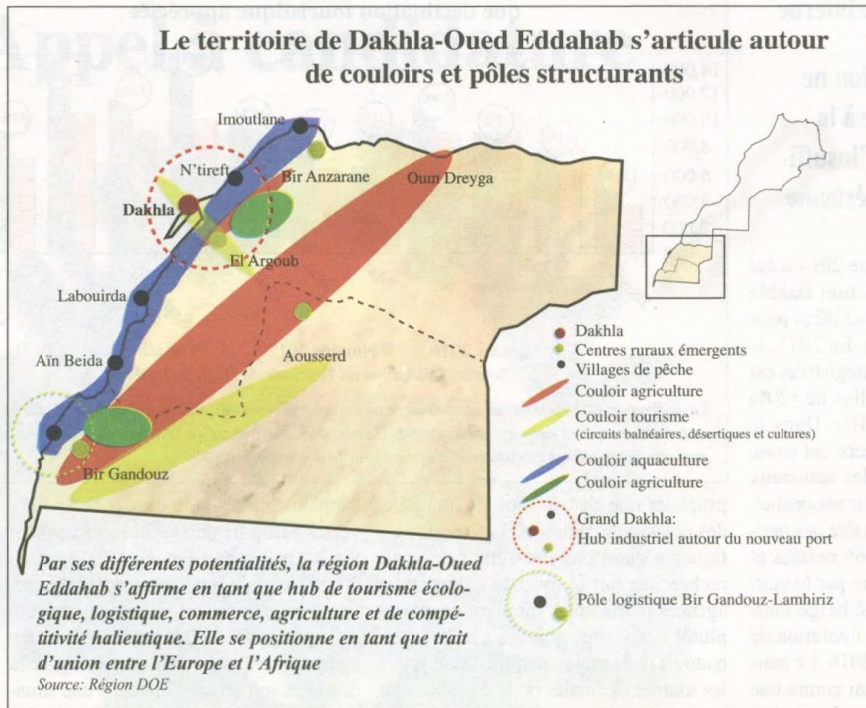
Dakhla-Oued Eddahab fait la promo de son territoire



- La région aspire à devenir une destination phare du tourisme durable
- Les capacités aérienne et hôtelière à développer
- Les créneaux porteurs: pêche, randonnées, croisières...

UN littoral de 700 km, des plages sablonneuses à perte de vue, des paysages à couper le souffle... Dakhla ne manque pas d'atouts pour en faire une destination touristique de choix. Riche d'une dizaine de sites adaptés aux différentes pratiques de glisse en mer, la péninsule s'est forgée au fil des années une notoriété mondiale de «paradis des sports de glisse». Mais en plus d'être la destination idéale pour les surfeurs du monde entier, Dakhla regorge d'autres potentialités encore sous-exploitées. Pêche sportive, randonnées chamelières, circuits découvertes, croisières... sont autant de filons et de créneaux porteurs pour les éventuels investisseurs.

Le Conseil de la région Dakhla-Oued Eddahab s'active pour la promotion de son territoire en tant que destination d'avenir en matière de développement du-



Initié par le Conseil régional en collaboration avec l'association Nord Sud Action, sous le thème «Dakhla et ses sept merveilles de la nature», ce voyage de presse a pour but de faire connaître les opportunités d'investissement et les potentialités économiques qui caractérisent la région de Dakhla Oued-Eddahab, dans les

domaines de la pêche, du tourisme et de l'agriculture.

«Dakhla est en passe de devenir un modèle pour les villes africaines en matière de tourisme durable», souligne Yanja El Khattat, président du Conseil de la région. Selon lui, la richesse naturelle et écologique de la région lui permet de développer une offre autour du tourisme écologique balnéaire (la baie de Dakhla) et du désert. Dakhla compte attirer près de 150.000 touristes à l'horizon 2020 (soit presque l'équivalent de sa population actuelle). Cette presque île longue de 40 km, ensablée toute l'année, doit encore surmonter de nombreux défis, à commencer par le renforcement de son offre hôtelière (1.200 lits). «Nous espérons doubler cette capacité litière d'ici 2020», est-il expliqué. En 2017, Dakhla n'a enregistré qu'une seule ouverture d'établissement touristique avec l'Ecolodge Dakhla West Point (140 lits). Quatre autres projets touristiques sont en cours de réalisation, dont l'ouverture est prévue cette année.

D'ailleurs, le plan de développement régional (PDR) consacre une enveloppe de 560 millions de DH pour le financement de projets à caractère touristique et écologique intégrés dans leur milieu et ayant des répercussions positives sur la population locale.

La ville, qui était pratiquement enclavée il y a quelques années, est aujourd'hui desservie par une dizaine de vols par semaine de et vers Casablanca. Les tarifs ont été revus à la baisse grâce aux subventions de la région. Ainsi un aller-retour Casa-Dakhla ne coûte aujourd'hui que l'équivalent de 2.000 DH (au lieu de 4.000).

La ville est également desservie par 2 autres vols à destination des îles Canaries et de Paris. Dans ce sens, le Conseil régional de Dakhla-Oued Eddahab a conclu des accords avec Royal Air Maroc, Transa-

via Air France et Binter Canarias. «Nous espérons ouvrir d'autres destinations vers des villes européennes», poursuit El Khattat (Voir page 17). Une urgence pour sauver la qualité de la destination. Par voie terrestre, Dakhla sera reliée à Laâyoune et Tiznit via une voie express, dont le coût s'élève à 8,5 milliards de DH et qui doit être opérationnelle en 2022.

Outre ses efforts de désenclavement au niveau national, la région entend aussi profiter de sa proximité avec les îles Canaries pour attirer une partie des 15 millions de touristes qui les visitent chaque année. «Nous pouvons proposer une offre complémentaire. D'ailleurs, une convention a été signée dans ce sens vendredi 23 février entre l'association Nord Sud Action, le Conseil régional du tourisme et

L'effet Crans Montana

P ARMI les événements que Dakhla accueille chaque année figure le Forum mondial de Crans Montana, qui rassemble des milliers de participants, originaires d'une centaine de pays. La 4e édition de cet événement s'y tient d'ailleurs du 15 au 20 mars. Dakhla vient aussi d'abriter, du 20 au 25 février, les qualifications continentales Europe et Afrique aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) pour le kitesurf, prévues à Buenos Aires en Argentine du 3 au 18 octobre prochain. Les qualifications, organisées par l'International Kiteboarding (IKA) et l'Association Lagon Dakhla, sous l'égide du Comité national olympique, ont réuni une soixantaine de jeunes riders africains et européens âgés entre 15 et 18 ans. □

la Radio Turismo espagnol pour la promotion de la destination Dakhla en Espagne.

Aujourd'hui, Dakhla-Oued Eddahab entend tirer profit de ses atouts afin de devenir une destination incontournable. Une tendance qui se confirme depuis quelques années. □

Aziza EL AFFAS



Les plus beaux spots de kitesurf et de windsurf se trouvent à Dakhla. La plage «PK25», non loin de la Pointe du dragon, est un lieu connu des sportifs du monde (Ph. NSA)

nable, d'éco-tourisme, tourisme de sport et des espaces naturels. Il a d'ailleurs organisé du 22 au 25 février un voyage au profit de plusieurs dizaines de représentants d'organes de presse nationaux et internationaux. Objectif: leur présenter le potentiel économique et touristique de cette vaste région, qui représente 20% du territoire national.

domaines de la pêche, du tourisme et de l'agriculture.

«Dakhla est en passe de devenir un modèle pour les villes africaines en matière de tourisme durable», souligne Yanja El Khattat, président du Conseil de la région.

Selon lui, la richesse naturelle et écologique de la région lui permet de déve-